

Des écoles très exposées aux pesticides

Santé Une nouvelle étude confirme des contaminations notables en zone rurale.

En 2017, la découverte de résidus de nombreux produits pesticides dans la cour de récréation de l'école fondamentale Saint-Martin à Cortil-Wodon avait eu l'effet d'un électrochoc. Ces mesures réalisées à l'initiative du P^r Bruno Schiffrers, responsable du labo de phytopharmacie de Gembloux Agro-Bio Tech (ULiège), mettaient en évidence l'exposition des élèves et des enseignants à un cocktail de produits chimiques, alors même que l'agriculteur riverain respectait certaines mesures de précaution.

Révélee par nos confrères de la RTBF ce mercredi, une nouvelle étude menée par un jeune étudiant bioingénieur dans le cadre de son mémoire vient confirmer et élargir ces observations. Réalisée dans le cadre du projet wallon Propulppp, mis sur pied par le ministre Carlo Di Antonio (CDH) pour objectiver l'exposition des populations

aux pulvérisations de produits phytopharmaceutiques, cette campagne de prélèvements livre de nouveaux résultats interpellants.

Les relevés effectués à l'aide de capteurs entre mars et juin 2018 dans sept écoles situées en zone ru-

rale – du Brabant wallon majoritairement, mais aussi en province de Liège et de Namur – mettent en effet en évidence des contaminations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des établissements scolaires, ainsi que dans l'air ambiant.

À l'extérieur et à l'intérieur

À l'intérieur des bâtiments, de 11 à 17 substances en moyenne ont ainsi été détectées par site selon que les mesures ont été réalisées en début ou en fin de saison de pulvérisation. Fin juin, un pic de 39 substances différentes a même été relevé à Cortil-Wodon. En extérieur, la moyenne varie de 12 à 19 substances, avec une pointe à 32. Des résidus qui sont notamment présents sur les modules de jeux implantés dans la cour de récréation.

Dans l'air ambiant, les mesures montrent *“d'une part la diversité des produits rencontrés (27 ont été détectés dans plus de 90% des capteurs), mais aussi l'omniprésence de certaines substances dans notre environnement”*, observe encore l'auteur. Celui-ci souligne également que si les quantités mesurées sont faibles, leur combinaison pourrait avoir des effets nocifs pour

la santé. Si les règles de protection récemment décidées par la Région wallonne s'avèrent globalement pertinentes, celles-ci mériteraient d'être ajustées ou renforcées, ressort-il encore de cette analyse.

G.T.

39

Substances différentes

En fin de saison de pulvérisation, l'étude a identifié de nombreux résidus à l'intérieur de l'école de Cortil-Wodon.